**LES TROIS CADEAUX.**

Lorsque les bergers s’en furent allés, l’Enfant de la crèche leva la tête et regarda vers la porte entrebâillée.

Un jeune garçon timide se tenait là tremblant et apeuré.

Jésus lui dit :

- Approche ! Pourquoi as-tu si peur ?

Le garçon répondit :

- Je n’ose, je n’ai rien à te donner

Le Nouveau-né de lui murmurer :

- J’aimerais tant que tu me fasses un cadeau.

Le petit étranger rougit de honte et murmura à son tour:

- Je n’ai vraiment rien… rien ne m’appartient… si j’avais quelque chose, je te

l’offrirais. Regarde, je vais devant toi vider mes poches…

En fouillant dans les poches de son pantalon rapiécé, il retire une vieille lame de couteau toute rouillée qu’il avait trouvée dans un jardin public.

- Tu vois bien, c’est tout ce que j’ai, si tu la veux, je te la donne…

L’Enfant Jésus répondit :

- Non, garde-la, pour toi, cette lame. Mais mon jeune ami, je voudrais tout autre

chose de toi. J’aimerais que tu me fasses trois cadeaux.

 L’enfant sans fortune s’écria :

- Oh la-la ! Je veux bien, t’offrir des cadeaux. Je suis si pauvre, que puis-je t’offrir?

Jésus, couché dans la mangeoire, enveloppé de langes répondit :

- Offre-moi le dernier de tes dessins.

Le garçon, tout embarrassé, rougit. Il s’approcha de la crèche et, pour que Marie, la maman du bébé et Joseph, le protecteur de l’Enfant, ne l’entende, murmura à l’oreille de Jésus :

- Je ne peux pas t’offrir mon dernier dessin, il est trop « moche ». Tu sais, personne ne veut le regarder.

L’Enfant Jésus lui répliqua :

- Justement, c’est parce qu’il est laid que je le veux. Mon ami, tu dois toujours

m’offrir ce que les autres rejettent et ce qui ne leur plait pas en toi.

 Ensuite, je voudrais que tu me donnes ton assiette.

Le jeune garçon surpris bégaya:

- Mais, ce matin, je l’ai cassée, ma belle assiette.

L’Enfant Jésus insista :

- C’est pour cela que je la veux. Tu dois toujours m’offrir ce qui est brisé dans

ta vie. Je veux recoller ce qui est brisé en toi. Et maintenant, répète-moi la

réponse que tu as donnée à tes parents quand ils t’ont demandé comment tu

avais cassé ton assiette.

Le visage du garçon s’assombrit, il baissa la tête honteusement et, tristement, murmura :

- Je leur ai menti. J’ai dit que l’assiette m’avait tout simplement glissé des mains;

mais ce n’était pas vrai. J’étais en colère et j’ai poussé brutalement mon assiette de la table, elle est tombée et elle s’est brisée.

Jésus, écouta attentivement cet aveu et déclara :

- C’est ce que je voulais t’entendre dire. Donne-moi toujours ce qu’il y a de

méchant dans ta vie : tes mensonges, tes calomnies, tes lâchetés, tes

violences… Je veux t’en décharger … Tu n’en as pas besoin… Je veux te rendre

heureux et sache bien que je pardonnerai toujours tes fautes. A partir

d’aujourd’hui, j’aimerais que tu viennes souvent chez moi.

 **D’après Fr. Bruno-Marie Simon**